

Il y a réincarnation et réincarnation (quelques explications)

Beaucoup de mes confrères médiums/voyants croient en la réincarnation, de même qu'environ 34 % des Français (les valeurs des Français 2012). Derrière ce mot fourre-tout, qu'entend on ? Dans le cadre de cet article, je vais tenter de clarifier certains aspects et donc de vous éclaircir le chemin. Je vous donnerai pour conclure mon opinion en tant que médium spirite d'après ce que j'ai vu et vécu personnellement et qui bien entendu, n'engage que moi.

Commençons par la définition du Larousse : "Dans certaines religions (hindouisme, jaïnisme, bouddhisme, etc.), migration de l'âme, qui, au moment de la mort, passe dans un autre corps." Première remarque, toujours en reprenant ce dictionnaire, vous pouvez le feuilleter jusqu'au mot corps, dont l'explication vous renvoie au mot être, qui concerne essentiellement l'homme. Les insectes par exemple, ne sont pas forcément exclus, mais le quidam pensera plutôt à un retour de vie au sein de l'humanité et non chez les fourmis !

Comme nous avons des branches différentes du christianisme, le lecteur ne sera guère étonné de retrouver le même schéma chez les bouddhistes pour ne citer qu'eux. Quoi de commun entre le jaïnisme qui ne vénère pas de Dieu et contemple un monde qui existe depuis toujours, et l'hindouisme qui considère que le cosmos a été créé et chérit les différentes formes d'un seul Dieu, créateur de l'univers ? Excepté la croyance en la réincarnation et le karma, pas grand chose...

En Occident, nous voyons la réincarnation comme l'opportunité de profiter de la vie plusieurs fois. En Orient, c'est le contraire. Selon le principe connu, mais dénaturé, des bonnes et mauvaises actions, nommé à tort karma, le but ultime demeure de s'en libérer et non d'avoir le plaisir de revenir.

Pour quelles raisons devrions-nous payer les fautes des vies passées ? En y réfléchissant, ce n'est guère logique. Imaginons que j'ai assassiné une famille dans ma vie antérieure. Actuellement, je ne m'en souviens plus et le couperet implacable va me tomber dessus. Peu importe mes mérites dans cette vie-ci, je dois "payer". Mon moi actuel doit payer pour mon moi passé, même si je n'en garde aucun souvenir. Quel intérêt de me condamner ? Quel intérêt de subir une punition alors que je n'ai rien à me reprocher (dans cette vie-là) ? Imaginons que le phénomène se produise : j'ai une famille, des enfants et un meurtrier vient les égorger sous mes yeux. Comment puis-je comprendre karmiquement la "leçon" car par définition, je ne me souviens de rien ? Si on se place d'un strict point de vue de balancier, cela n'a aucune importance, j'ai semé, je récolte. Mon âme – elle - est punie, point. Or dans ce cas, ma personnalité est autre. Je mène une vie honnête, j'ai une famille, etc. Punition par association : la père a tué, donc sa fille doit être violée puis pendue. Mais qu'à fait de mal sa fille ? Pas très crédible sachant que les médiums décrivent de l'autre côté du voile un monde d'amour, de paix et d'harmonie. Cela ressemble plutôt à un jugement mécanique, une "justice" rigide réglée au millimètre près, sans exceptions, sans circonstances atténuantes...

Vous l'aurez compris, le concept de "karma" est nettement plus compliqué que la caricature que l'on met en avant ici ou en Inde via le système des castes officiellement aboli depuis 1945.

Ce point amène à préciser également ce que je considère comme répondant au mot "âme" et par voie de conséquence, le mot "personnalité". Habituellement le corps meurt mais l'âme survit. Qu'entend on par cet adage ? Que la vie ne s'arrête pas en si bon chemin ? Puis viennent les questions classiques : mais pourquoi ne se souvient on pas ? Pourquoi se réincarner, etc. En général, chez nous, ce concept relève d'une des trois religions du livre et se définit comme étant la création de Dieu. Pour les orientaux, au contraire, elle ne demeure pas une entité énergétique dépendant d'un Plus Grand Créateur, mais **elle APPARTIENT au principe créateur**. Telles les gouttes d'eau de l'océan, infimes seules, tout une fois réunies. À la fois individuelle et partie intégrante de la masse d'eau. Les heureux "élus" qui savent que la réincarnation existe, et qui souvent prient Dieu conçoivent-ils qu'ils prient quelque part eux-mêmes ? Que privilégier dieu par rapport aux hommes revient à aimer une partie de soi au détriment de l'autre ?

Difficile à concevoir pour nous, européens. Souvent les gens intervertissent les mots pour synonymes entre "âme" et "esprit/personnalité". Si vous partez du principe que vous allez prendre un corps, vous vous retrouverez "coincé" dans un organisme humain (j'oblitére volontairement pour cet article nos amis les animaux). Vous ne vous souvenez de rien et vous devez tout réapprendre à commencer par être propre, acquérir un langage, marcher puis lire/écrire dans notre société occidentale (pas systématique dans d'autres contrées), etc. Selon ce principe, les personnes ayant vécu une NDE devraient avoir la quasi-connaissance universelle puisque leur âme libérée de son carcan devrait se reconnecter. Or, il n'en n'est rien ou presque. Si notre vue redevient à 360°, que l'on se transporte instantanément, pourquoi ne pas se remémorer tout le passé ante naissance ? Et si ce point se situait au delà de la frontière de non retour (physique) ? Une âme pas totalement libérée, encore enfermée dans son carcan de chair avec ses préjugés, ses faiblesses ses qualités et ses défauts ? Comme si, notre psyché immortelle s'amuse à fabriquer des personnalités pour les tester et pour apprendre. Un travail de concert et en symbiose. L'ego terrestre régnerait sur terre pour mieux rendre compte de l'autre côté du voile en se fondant dans l'âme pour ne faire qu'un. Voici l'avis oriental, tandis que son homologue occidentalisé, avancera une immuabilité à travers l'éternité, un tout insécable, avant le trépas et surtout après.

Et je saute sur la sempiternelle remarque de la nécessité d'expérimenter ici bas. En partant du principe que notre essence est immortelle soit elle arrive imparfaite, le quidam comprendra la quasi obligation de venir goûter à la douleur, la trahison, le mensonge, etc... pour mieux les sublimer. Toutefois, si elle sort parfaite, pourquoi s'enlaidir sur terre ? L'analogie du patient illustrera ma démonstration. Comment jouir pleinement de la santé ? En tombant malade, pardi ! Qui de mieux qu'un enrhumé pour apprécier à sa juste valeur l'absence de fièvre ou la gorge non enflammée ? La psyché ayant expérimenté le malaise (spirituel), peut évoluer et profiter du bonheur. Le temps n'a pas de signification intrinsèque pour vous, immortel. Qu'importe qu'il vous faille dix affections pulmonaires tandis que le voisin saisira tout dès sa première quinte de toux. Au final, vous comprendrez la substance, peut importe la vitesse à laquelle vous franchissez la ligne d'arrivée, car vous arriverez à la franchir tôt ou tard. Être le premier n'a de sens que dans le cadre d'une compétition, ce qui n'est nullement le cas là-haut (ou à côté, ou au dessous), croyez-en mon expérience de médium spirite !

D'ailleurs le temps, belle illusion temporelle. Oh, vous allez me répliquez que vous n'avez guère plus le souffle de vos vingt ans. Moi non plus... Je ne discute pas de la dégradation de la chair, je me réfère plutôt au temps spirituel, qui rejoint partiellement la physique quantique. Avant de passer votre doctorat à me maudire sur le paradoxe du chat de Schrödinger, imaginez-vous en acteur d'un film dont le méchant scénariste ne vous délivre que les répliques principales. Votre conscience professionnelle (j'estime que vous en possédez une car vous êtes un bon acteur) vous pousse à jouer au mieux. Vous recommencez autant de fois que nécessaire une scène, et avec fierté une fois le tournage terminé, vous repassez les meilleurs moments à vos proches ou à vous-même. Techniquement parlant, vous avez déjà réalisé ce tableau. Mais qui vous empêche de le visionner à nouveau ? Qui vous interdira de revoir le sujet que vous (votre âme) n'a pas compris ? Enfilez à nouveau votre cape, vous reprenez le rôle du quatrième mousquetaire, Charles de Batz-Castelmore. Illusion, je proclame encore cette illusion temporelle. "Θάνατος μαύρος αδερφός, Θάνατος θα γίνω αθάνατος" (traduction libre : Ô mort, ma noire sœur, Ô mort, je deviendrai immortel)...

Or, le réalisateur a prévu que vous tombiez entre les griffes de Milady. Puis-je l'éviter ? Réponse de Normand : peut-être bien que oui, peut-être bien que non. Le hasard n'existerait pas, car si je meurs dans un accident de voiture, mon âme aurait planifié cet événement bien avant ma naissance, en accord avec mes guides spirituels. Toujours agréable de constater que mon moi dans l'au-delà s'estime plus compétent que mon moi ici, alors qu'il ne subit pas toutes les affres de la Terre. J'opterais plutôt pour un programme dans les lignes les plus vitales, voire les plus anodines, de la part de notre Grand Stratéguerre (clin d'œil à Vega Kyosei Daiho) au ciel avec option pour la

personnalité incarnée de stopper si besoin, de changer de direction ou même de se rebeller. Et d'en subir les conséquences, tant positives que négatives.

Du coup, je balaye facilement le "je ne comprends pas pourquoi je ne dois pas m'en souvenir". Cela peut paraître réconfortant d'imaginer que l'on a aidé une femme avec son bébé à échapper aux flammes de sa maison en feu, cela demeure-t-il identique si j'appréhende que soldat, j'ai passé mon épée au travers du corps de ce prisonnier désarmé car j'en ai reçu l'ordre que j'ai exécuté ? Une remise des compteurs à zéro s'impose, parfois la connaissance se montrant plutôt un fardeau qu'une source de libération intérieure. Principe des actes mauvais qui nous hantent plus que actions vertueuses. Je reste certaine que chacun a ses démons intérieurs, des actes dont nous ne sommes pas fiers dans cette vie actuelle, alors si je dois remonter mes autres incarnations, rien de tel pour découvrir nos gentils amis en blanc avec leur jolie camisole dans une belle chambre avec des barreaux aux fenêtres... de manière permanente. Notre santé mentale n'y survivrait pas.

L'apparition du Mal en tant que tel, s'avère plutôt hors sujet. Les hommes l'opposent au Bien, tel les deux facettes d'une pièce de monnaie. L'un n'existe pas sans l'autre. Comme la girafe et le chacal (en CNV). En dépit de tous ces défauts, pour une croissance (spirituelle), nous avons besoin du "Mal" (ou du chacal, bel animal vivant en couple monogame stable d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Inde au demeurant nécessaire charognard et nécrophage). Paradoxe qui le place à égalité avec son rival philosophique/spirituel/humain. Un mirage de plus à pourfendre.

Pour ne résumer que le plus visible, quel type de réincarnation voulons-nous ? Avec ou sans Dieu ? Pour profiter de la vie à nouveau ou comme punition pour nos actes antérieurs ? Individus indépendants d'un créateur ou dans son prolongement telles les gouttes d'eau qui forment l'océan ? La plupart de ceux qui y croient en France ne se posent pas tant de questions. Pourtant, l'exercice intellectuel et spirituel en vaut largement l'effort consenti, quelque soit la conclusion à laquelle vous arriverez.